

Contact presse

Agence La Mercerie

Frédérique Berni

06 25 42 53 86

f.berni@lamerцерie-agence.com

www.lamerцерie-agence.com

Sommaire

Exposition
du 22 avril au 16 septembre 2018

Sur le motif

Delphine D. Garcia, Chiara Gaggiotti, Virginie Isbell, Corinne Pauvert

- 3 Le parcours de l'exposition
- 9 Éléments biographiques
- 11 Le catalogue de l'exposition
- 11 Extraits du catalogue
- 12 Visuels disponibles pour la presse
- 17 Programmation culturelle et pédagogique
- 20 Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
- 21 Les principales expositions et publications
- 23 L'Isle-Adam, « Ville Parc »
- 24 Informations pratiques

Le parcours de l'exposition

Sur le motif

Delphine D. Garcia, Chiara Gaggiotti,
Virginie Isbell, Corinne Pauvert

Ce sont les impressionnistes qui ont véritablement popularisé l'expression « peindre sur le motif », qui signifie peindre en extérieur et sans dessin préalable. Les quatre artistes contemporaines réunies pour cette exposition du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq s'inscrivent dans cette tradition de création sur le motif.

Le musée possède une importante collection d'œuvres des peintres de l'École des Bords de l'Oise, et la thématique du paysage fait partie intégrante de son projet scientifique et culturel – le paysage rural comme urbain est ici mis à l'honneur à travers la présentation de plus de 200 œuvres, peintes, dessinées et gravées.

Il s'agit de la première exposition collective consacrée exclusivement au travail de femmes artistes contemporaines organisée par le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq.

Ce qui rassemble en premier lieu ces quatre artistes c'est la primauté accordée au réel – source inépuisable d'inspiration – et la nécessité de peindre, de dessiner, et ainsi de rendre compte de la richesse de ce qui les entoure.

Elles s'approprient le réel, en offrent une interprétation, mais – sans être dans une représentation mimétique de celui-ci – s'en tiennent à la vérité du paysage, ou plutôt à leur vérité du paysage.

Dans leurs œuvres respectives, un même soin est apporté aux détails, aux couleurs, à la lumière. Les approches sont différentes, singulières et sensorielles mais toutes d'une infinie justesse.

Chiara Gaggiotti
Il Parco degli Acquadotti
2017, huile sur bois
25 x 59 cm



L'Isle-Adam et ses environs

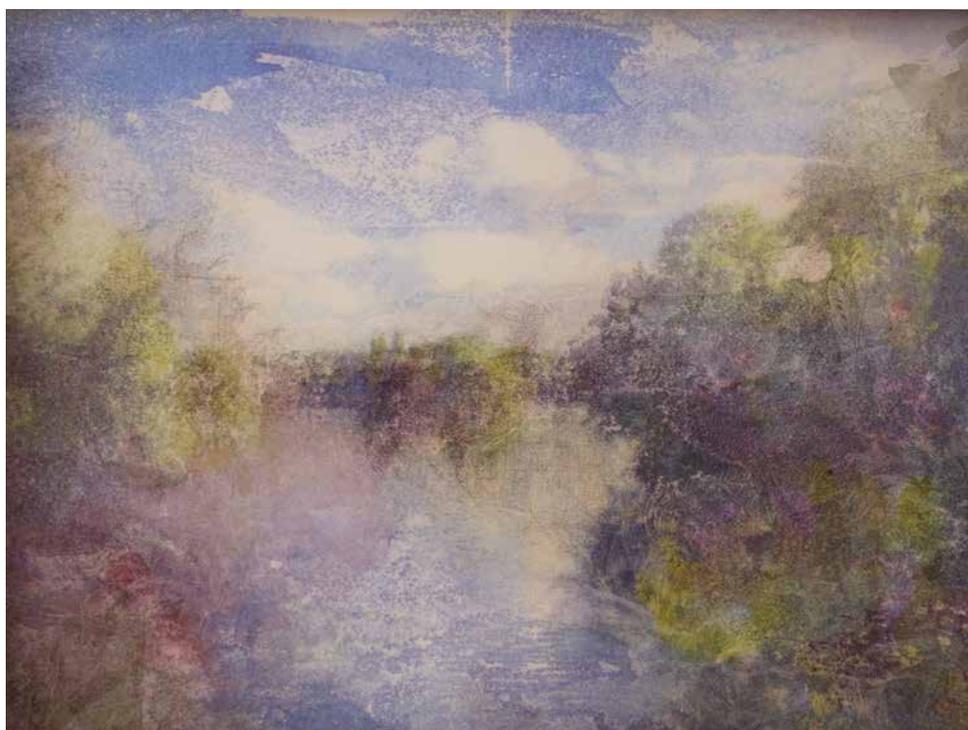
L'exposition débute par la présentation de plusieurs travaux réalisés par les quatre artistes à L'Isle-Adam et ses environs. Peintures, linogravures, aquarelles et monotypes sur organza constituent cette sélection. Les lieux emblématiques de L'Isle-Adam, comme le Pavillon chinois, le Château Conti ou la Plage les ont inspirés, mais également les bords de l'Oise et la campagne environnante.

Composant un panel représentatif de leurs différentes pratiques, ces œuvres offrent quatre visions du territoire, quatre perceptions différentes de lieux similaires – Chiara Gaggiotti et Corinne Pauvert notamment se sont rendues ensemble dans le Parc du Prieuré à L'Isle-Adam pour peindre.

Dans cette première section qui ouvre l'exposition, le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq a également choisi de montrer quatre œuvres caractéristiques de la production de chacune des artistes.

Virginie Isbell
Vue sur L'Île de la Dérivation
2017, monotype sur organza
et technique mixte
18 × 24 cm

Corinne Pauvert
Le Parc du Prieuré, L'Isle-Adam
juin 2017, huile sur carton
19 × 24 cm





Virginie Isbell, de l'importance du ciel

Virginie Isbell partage sa vie entre la France, l'Uruguay et les États-Unis. Elle voit son travail comme un « journal pictural » qui témoigne de ses nombreux voyages et de son état d'esprit. Elle annote d'ailleurs souvent l'arrière de ses peintures de réflexions personnelles, de citations d'auteurs...



Le temps accordé à l'élaboration de ses peintures varie en fonction de l'endroit où elle peint. Elle voyage beaucoup et peint parfois dans l'avion qui la transporte vers l'Uruguay, le Japon, les États-Unis ou la France. Elle transcrit les variations qui s'opèrent pendant le laps de temps où elle crée, sa peinture n'est pas une peinture de l'instant. Bien que sur le motif, elle ne représente pas un moment précis mais plutôt la synthèse de plusieurs moments d'une même journée.

Ce qui est intéressant dans l'œuvre de Virginie Isbell c'est qu'elle peint avec le même attrait, la même approche, un paysage de l'Uruguay, un paysage du Japon ou une vue parisienne.

Sa technique, son approche ne change pas, il n'y a pas de « hiérarchie » dans ses tableaux.

Virginie Isbell
Vue de mon atelier en Uruguay
2017, huile sur carton
20 × 68 cm

Virginie Isbell
Almanecer en Uruguay
2013, huile sur carton
19 × 24 cm

Comme les trois autres artistes, Virginie Isbell travaille sur des petits formats (19 × 24 cm la plupart du temps), qu'elle emporte avec elle partout et qu'elle réunit ensuite en pêle-mêles ou en « nuages » comme elle se plaît à le dire – formule qui sied parfaitement à cette amoureuse du ciel. C'est ainsi que seront présentées plusieurs de ses œuvres dans l'exposition.

L'artiste réalise également de très grands formats (deux d'entre eux seront exposés) qui, paradoxalement, sont des détails de motifs : reflets sur une étendue d'eau, portions de nuages... Ils s'épanouissent sur des formats conséquents, devenant presque abstraits, alors même que les petits panneaux qu'elle crée offrent des compositions plus complexes, des paysages avec de multiples éléments.

Autre singularité dans la production de Virginie Isbell : ses monotypes sur organza, technique qui lui est propre, qui donne naissance à des paysages évanescents, et auxquels se prêtent particulièrement bien les vues des bords de l'Oise qu'elle a entreprises à L'Isle-Adam et qui seront montrées pour la première fois dans cette exposition.

Chiara Gaggiotti, le dessin sur le motif

Les paysages de Chiara Gaggiotti sont la plupart du temps des paysages urbains ou très « architecturés ». Les perspectives construites, les lignes, les volumes l'intéressent particulièrement, et sa formation initiale d'architecte n'est sans doute pas sans lien avec cela.

Tout comme les trois autres artistes représentées ici, Chiara Gaggiotti travaille sur le motif, mais ce qui fait sa particularité c'est sa prédilection pour le dessin, qu'il soit au fusain, à l'encre ou à la mine de plomb.

Chiara Gaggiotti
La Garbatella
2017, fusain sur toile
146 × 114 cm

Ses dessins ont souvent des dimensions plus importantes que celles de la « boîte à pouce »¹, utilisée par Virginie Isbell, Delphine D. Garcia et Corinne Pauvert ; les petits formats la contraignent, il lui est difficile de s'y cantonner.



Chose étonnante et peu conventionnelle dans la production de Chiara Gaggiotti également, son utilisation du fusain sur toile. Traditionnellement utilisé sur papier, il recouvre les toiles de l'artiste d'une manière tout à fait surprenante. Il se dégage de cette technique une douceur et un velouté de la matière, qui n'enlève rien la précision des détails architecturaux (*La Garbatella*).

Dans la section consacrée à l'artiste, une importante série de travaux intitulée « Barbès », nous montre la cour intérieure de son immeuble parisien. De façon presque obsessionnelle, elle s'est attachée à représenter ce lieu sous différents angles, à différents moments de la journée, avec différents médiums, en scrutant les moindres recoins, les moindres détails depuis sa fenêtre. Les dessins à la mine de plomb et au fusain issus de cette série sont d'une saisissante minutie et d'une grande virtuosité.



Autre lieu de prédilection que l'on retrouve autant dans ses dessins que dans les quelques peintures présentées dans l'exposition : l'Italie, et en particulier les villes de Rome et Palerme. D'origine italienne, Chiara Gaggiotti se plaît à représenter la cité romaine et les rues typiques de Palerme. La temporalité l'intéresse moins que le défi de représenter ces bâtiments ou ces lieux chargés d'Histoire, bien qu'un soin particulier soit apporté aux ombres qui viennent se poser sur les constructions.

Des dessins, des peintures mais également des gravures (lithographies et monotypes), ainsi que des carnets de croquis seront présentés dans l'exposition.

1. Boîte en bois où s'insère le pouce qui permet à l'artiste de transporter une petite quantité de matériel, inséré dans des compartiments et de peindre sur le motif, en plein air, sans la contrainte de déplacer son chevalet, directement sur un panneau de bois ou carton que l'on glisse à l'intérieur du couvercle ouvert.

Chiara Gaggiotti
Barbès I
2015, encre de Chine sur papier
60 × 46 cm



Delphine D. Garcia
Canville-les-Deux-Eglises
 2007, huile sur carton
 11 × 110 cm

Delphine D. Garcia, le bâti comme paysage

L'approche picturale de Delphine D. Garcia est quelque peu différente de celle des trois autres artistes présentes dans l'exposition. Ce qui l'intéresse c'est le bâti, les constructions des hommes, bien plus encore que la nature.

Ses paysages sont des « fragments » d'architecture, de matériaux. Delphine D. Garcia ne s'intéresse pas nécessairement à des lieux connus de tous, les lieux qu'elle peint ne sont pas liés à l'Histoire commune, mais racontent une histoire plus confidentielle, celle du temps qui passe sur les matériaux, celle des gens qui habitent ces lieux.

Delphine D. Garcia, bien qu'elle se rende régulièrement dans la capitale, vit à l'écart des grandes villes, dans un village reculé de Normandie. Cette région – tout comme le sud de l'Angleterre qu'elle affectionne particulièrement – est un territoire inépuisable de constructions rurales anciennes, offrant une diversité de matériaux. Elle s'attache à montrer leur rugosité, leurs aspérités (le grain de la brique, les irrégularités du torchis). Il y a dans ses huiles sur carton, une justesse et un réalisme proche du trompe-l'œil.

Delphine D. Garcia adopte un point de vue frontal dans ses œuvres, la perspective l'ennuie ; elle réussit néanmoins à rendre la longueur d'un bâtiment en conservant ce point de vue frontal, et en se déplaçant au fur et à mesure de l'élaboration de ses œuvres.

Une des caractéristiques des travaux de Delphine D. Garcia réside dans le format qu'elle emploie. En effet, toutes ses huiles sur carton ou sur isorel ont les mêmes dimensions : 15,5 × 25 cm (format de la boîte à pouce de l'artiste). Elle assemble cependant régulièrement ces panneaux pour réaliser des compositions plus importantes (*Canville-les-Deux-Eglises*, 2007, huile sur carton, 13 × 110 cm).

Delphine D. Garcia n'est pas uniquement une artiste paysagiste – tout comme les trois autres artistes exposées – ses centres d'intérêt plastiques et les thématiques qu'elle aborde sont divers. Dans ses paysages elle a le souci d'aller au plus près des choses comme dans les objets du quotidien qu'elle représente et qui font l'objet de compositions délicates ; elle magnifie les objets ordinaires de la même manière que d'étranges tôles rouillées qui surgissent dans le paysage.

Parmi les œuvres exposées ici figurent aussi plusieurs linogravures, technique que l'artiste affectionne particulièrement.



Delphine D. Garcia
Leakers bakery
 2015, huile sur carton
 25 × 15,5 cm

Corinne Pauvert, la lumière omniprésente



Corinne Pauvert
Le Figuier
26 août 2017, huile sur carton
31.2 × 45.3 cm

La lumière est essentielle dans les œuvres de Corinne Pauvert. Les petits formats qu'elle peint sont exécutés en deux ou trois heures, après lesquelles la lumière change et le paysage devient tout autre. Les variations liées à la temporalité sont ainsi plus prégnantes dans son approche picturale que chez les trois autres artistes exposées.

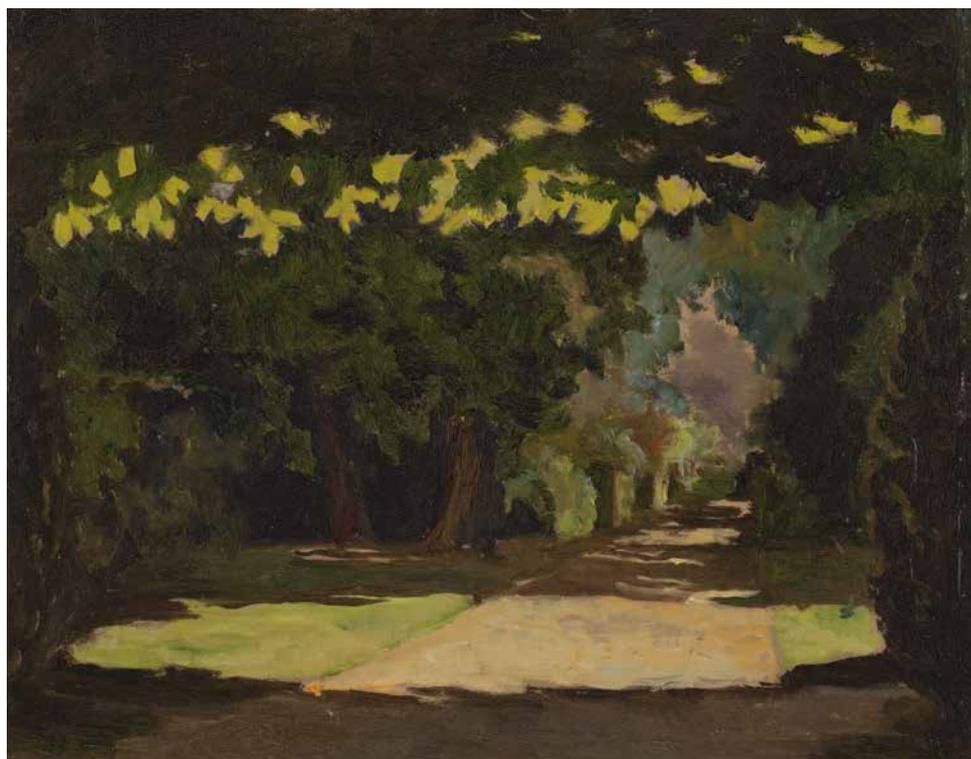
La lumière est partout dans ses œuvres, franche et directe dans certaines de ses vues des jardins baignés de soleil du Domaine du Rayol², plus douce sur les paysages d'Île-de-France ou jouant subtilement avec les ombres sur les crêtes des montagnes ou dans les allées arborées du Parc de Sceaux. Elle « sculpte » véritablement le paysage, lui donnant du relief et de la profondeur.

Corinne Pauvert peint des vues urbaines mais ce qui retient le plus son attention c'est le foisonnement de la nature. La luxuriance des végétaux prend toute son ampleur dans ses panneaux peints des jardins du Rayol, où les tons explosent. Ce lieu qu'elle affectionne particulièrement est traité en un subtil camaïeu de vert à peine perturbé çà et là par des trouées de ciel bleu.

Quant aux mutations du ciel, elles sont un sujet à part entière chez l'artiste, qui se plaît à les transcrire sur des petits formats allongés, qui lui permettent de saisir leur atmosphère le plus rapidement possible. Dans ses « horizons », comme elle les appelle, les nuances de l'aurore et du crépuscule offrent des couleurs éclatantes. La peinture a la faveur de Corinne Pauvert, et un large panel de sa création peinte est présentée dans l'exposition. Elle réalise également des monotypes – certains montrés ici – d'une grande délicatesse, d'où il se dégage une certaine quiétude.

2. Le Domaine du Rayol est un espace naturel protégé de vingt hectares, propriété du Conservatoire du littoral, au pied du Massif des Maures et face aux Îles d'Hyères, dans le Var, entre Le Lavandou et Saint-Tropez. Le paysagiste Gilles Clément y a conçu le Jardin des Méditerranées, sur 7 hectares, il a imaginé une mosaïque de jardins évoquant diverses régions du monde au climat méditerranéen.

Corinne Pauvert
Parc de Sceaux
juin 2015, huile sur carton
19 × 24 cm



Éléments biographiques

Delphine D. Garcia

Est née en 1973 à Compiègne.

Vingt ans plus tard elle suit l'enseignement de Pascal Bernard à l'École des beaux-arts de cette ville en pratiquant la gravure et le pastel.

Elle entre aux Beaux-Arts de Paris en 1996 où elle est particulièrement fascinée par la diversité des enseignements techniques. En 1998, elle est à la recherche d'un atelier de peinture; elle le trouve paradoxalement durant un stage d'été qu'organise le professeur de morphologie Jean François Debord dont peu de gens connaissent le travail de peintre. Quelques temps après elle épouse son professeur.

La lecture de Virginia Woolf lui apprend à guetter les « instants de vie » qu'elle tente de transcrire sur des panneaux de 15,5 × 25 cm glissés dans une boîte à pouce.

Son goût pour la fresque, la mosaïque, le vitrail, la peinture à la colle et les techniques d'impression, la conduit néanmoins à réaliser quelques grands formats.

Elle partage aujourd'hui sa vie entre Paris, le pays de Caux et parfois le sud de l'Angleterre.

Chiara Gaggiotti

Est née à Gubbio (région de l'Ombrie) en Italie en 1977.

Elle grandit à Rome où elle vit jusqu'en 2005.

Elle obtient un diplôme d'architecture à l'Università degli Studi di Roma, La Sapienza, en 2004. Elle s'installe ensuite à Paris et étudie un an à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. Elle y enseigne le dessin d'observation et de représentation de l'espace parallèlement à son activité d'architecte.

Depuis 2015, Chiara Gaggiotti se consacre exclusivement au dessin, à la peinture et à l'enseignement.

Virginie Isbell

Née à Washington en 1959, Virginie Isbell a toujours navigué entre deux continents.

Après le lycée en France, elle repart aux États-Unis étudier la littérature comparée, franco-américaine, à Yale. Elle sera ensuite journaliste anglophone à Paris pendant 10 ans. À 27 ans, elle se met à peindre, se rapprochant ainsi de son grand-père, Anthime Mazeran (1907-1986), aquarelliste confirmé. Lui travaille exclusivement sur le motif, sa peinture à elle est alors plus intérieure : nus et natures mortes. Le peintre Pierre Skira est son mentor. Pendant plus de 15 ans, dont un an au sein de l'atelier Cremonini des Beaux-Arts de Paris, elle est l'élève de Skira.

Puis vient la rencontre avec l'artiste Jean-Baptiste Sécheret, dans l'atelier de gravure où elle apprend la technique du monotype. À partir de 2010, il l'entraîne à peindre sur le motif. Elle y découvre la joie du plein air, et s'astreint à peindre un paysage par jour, un « journal visuel. » Cela débouche sur cinq expositions « Vie vagabonde ».

Virginie vit désormais entre la France et l'Uruguay, où elle travaille depuis son autre atelier depuis 2006.

Corinne Pauvert

Est née en 1956 à Paris.

Après un baccalauréat section arts plastiques, elle entre dans l'atelier de dessin Baudry à Paris pour préparer le concours d'entrée à l'École nationale supérieure des beaux-arts, concours qu'elle obtient en 1976.

Au début des années 80, elle collabore avec le studio de graphisme « Knack » (réalisation de couvertures d'ouvrages et typographie). Corinne Pauvert crée ensuite le studio « Arbook », graphisme pour l'édition de livres illustrés et de livres d'art, en association avec le graphiste Marc Walter.

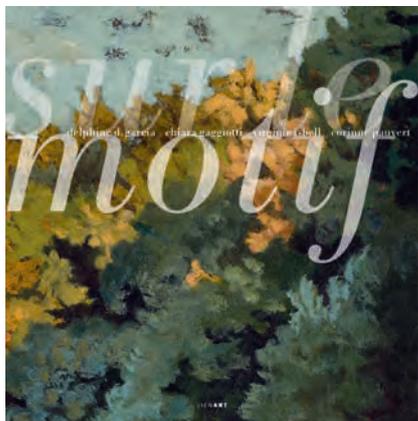
En 1991, elle crée un nouveau studio de graphisme, « Creature », elle travaille là encore pour l'édition de livres d'art et d'art de vivre illustrés. Elle collabore également avec des architectes et paysagistes pour lesquels elle réalise des books.

Parallèlement à son activité de graphiste, Corinne Pauvert continue à peindre et dessiner. Au début des années 2010, elle suit notamment des cours à l'atelier Elzevir à Paris auprès de Marianne Guillou, professeur de peinture et modelage.

En 2011 et 2013, Corinne Pauvert enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville aux côtés de l'artiste Jean-Baptiste Sécheret.

Depuis l'enfance, elle partage sa vie entre la banlieue parisienne et le sud-est de la France. Ces deux territoires imprègnent son travail par la richesse et la diversité de leurs paysages – les arbres et les collines, les jardins, le massif des Maures... – c'est vers eux que convergent toutes ses recherches.

Le catalogue



21 × 21 cm
4 livrets de 24 pages
et 1 livret de 16 pages
réunis sous pochette-coffret
103 illustrations
Éditions Lienart
ISBN: 978-2-35906-234-2
18 €

Sur le motif

Delphine D. Garcia, Chiara Gaggiotti,
Virginie Isbell, Corinne Pauvert

Sommaire

Introduction

Caroline Oliveira, directrice du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

La vie calme

Brice Ameille, docteur en histoire de l'art

Biographies des quatre artistes

Extraits du catalogue

« “ Sur le motif ” : l'expression, popularisée par les impressionnistes, s'applique généralement à une peinture réalisée en extérieur, sans dessin préalable. Sous-entendant les notions de spontanéité, de rapidité d'exécution et de transportabilité du matériel (tubes de couleur, petits formats), cette peinture se focalise donc sur le paysage ou, pour le dire comme Alain Roger, *fait advenir le paysage*, celui-ci étant le pays *vu par* l'artiste.³ »

« Pourquoi peindre ou dessiner encore ? Parce que, dans la peinture ou le dessin, la vie est encore là, toute vibrante. Et si on la sent tant frémir, c'est d'abord parce qu'elle n'a cessé de palpiter chez l'artiste tout au long de la réalisation de l'œuvre. La dimension manuelle, artisanale, de l'art reste primordiale. Il y a une véritable joie, une jouissance à faire, à laisser sa main créer, faire naître un second monde (et non pas redoubler ou répéter celui que nous voyons) : un “ plaisir inouï de peindre ” (Corinne Pauvert), un “ plaisir physique de dessiner, qui est fou ” (Chiara Gaggiotti)... »

« Le réel est suffisamment riche pour qu'elles n'éprouvent pas l'envie de l'amender. Cette probité à l'égard du motif n'est d'ailleurs jamais ressentie comme un frein. C'est tout le paradoxe : dessiner ou peindre le motif amène *aussi* à se détacher de lui : “ À un moment, on passe au-delà de la description pure et dure ”, confie Chiara Gaggiotti. C'est le moment où la peinture ou le dessin devient œuvre d'art, et non une simple restitution du motif. De la construction de l'image à l'image... Car “ le but, c'est le dessin (la peinture) ”, plus encore que la représentation du réel. »

« Devant un mur du pays de Caux de Delphine D. Garcia, un toit parisien de Corinne Pauvert, un ciel uruguayen de Virginie Isbell ou une cour intérieure de Chiara Gaggiotti, on a l'impression de l'avoir pour soi seul, que ce dessin ou ce petit tableau nous attendait, et que, hormis ce qu'il nous offre entre ces quatre baguettes de bois clair, le monde s'est aboli. »

3. Alain Roger, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997, p. 18.

Visuels libres de droits pour la presse

Crédits photographiques:
© Jérôme Letellier

1



2



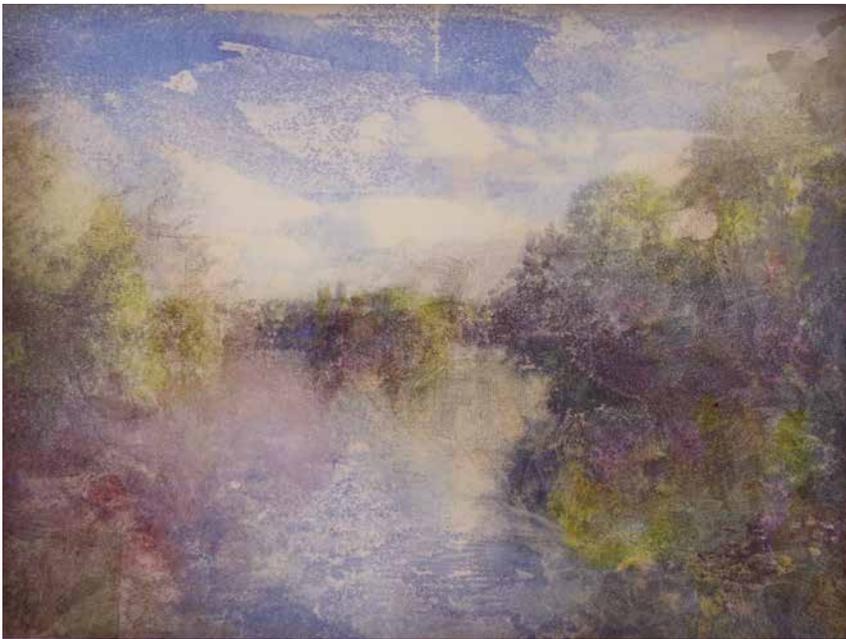
1.

Chiara Gaggiotti
Il Parco degli Acquadotti
2017, huile sur bois,
25 × 59 cm

2.

Corinne Pauvert
Le Parc du Prieuré,
L'Isle-Adam
juin 2017, huile sur carton,
19 × 24 cm

3



3.
Virginie Isbell
Vue sur L'Île de la Dérivation
 2017, monotype sur organza
 et technique mixte
 18×24 cm

4



4.
Virginie Isbell
Vue de mon atelier en Uruguay
 2017, huile sur carton
 20×68 cm

5.
Virginie Isbell
Almanecer en Uruguay
 2013, huile sur carton
 19×24 cm

5



6



6.

Chiara Gaggiotti
La Garbatella
2017, fusain sur toile
146 × 114 cm

7.

Chiara Gaggiotti
Barbès 1
2015, encre de Chine
sur papier
60 × 46 cm

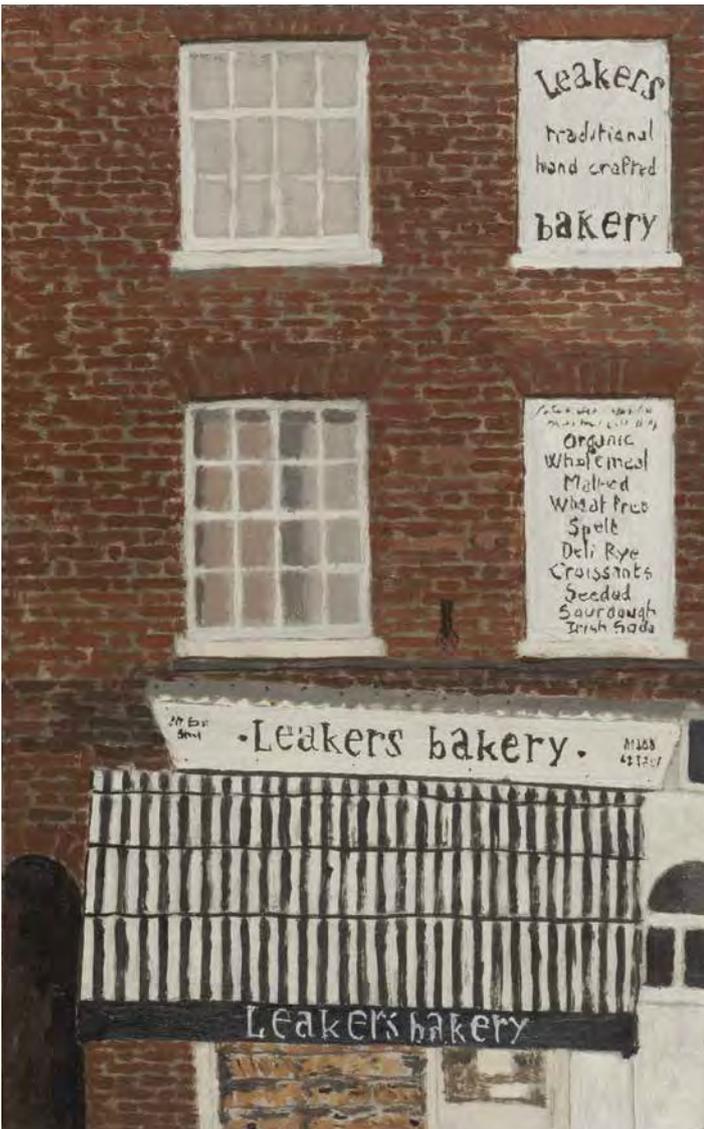
7



8



9



10

8.
Delphine D. Garcia
21/04/2016
2016, linogravure
(épreuve 5/10)
25 x 65 cm

9.
Delphine D. Garcia
Canville-les-Deux-Églises
2007, huile sur carton
11 x 110 cm

10.
Delphine D. Garcia
Leakers bakery
2015, huile sur carton
25 x 15.5 cm



11.
 Corinne Pauvert
Le Figuier
 26 août 2017
 huile sur carton
 31.2 × 45.3 cm

12.
 Corinne Pauvert
Parc de Sceaux
 juin 2015
 huile sur carton
 19 × 24 cm

Programmation culturelle et pédagogique

TOUS PUBLICS

Tous les dimanches

Visite guidée gratuite à 15h
(entrée libre le premier dimanche de chaque mois)

Dimanche 22 avril à 15h

Rencontre avec l'artiste Delphine D. Garcia

Dimanche 27 mai à 15h

Rencontre avec l'artiste Chiara Gaggiotti

NUIT DES MUSÉES 2018

Samedi 19 mai

À 18h

Visite commentée de l'exposition par Caroline Oliveira, directrice du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq et commissaire d'exposition

À partir de 19h

L'Apéro-musée

Samedi 9 juin à 15h

Conférence « *L'invention du paysage moderne: mythes et réalités* »,
par Brice Ameille, historien d'art

Dimanche 24 juin à 15h

Rencontre avec l'artiste Virginie Isbell

Dimanche 9 septembre à 15h

Rencontre avec l'artiste Corinne Pauvert

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2018

Samedi 15 septembre

Dès 14h

Atelier fusain animé par l'artiste Chiara Gaggiotti

À 15h

Visite commentée de l'exposition

Dimanche 16 septembre

Dès 14h

Atelier linogravure animé par l'artiste Delphine D. Garcia

À 15h

Visite commentée des collections permanentes

À 16h

Visite commentée de l'exposition

**JEUNE PUBLIC
INDIVIDUEL**

Un livret jeu est proposé gratuitement à chaque enfant lors de sa visite de l'exposition.

L'ATELIER DU MERCREDI

Pour les 6 – 14 ans, sur réservation
Tarifs: 7 € (4 € pour les Adamois)

Mercredi 25 avril 2018, de 14h à 16h30

Atelier Couleurs

Animé par l'artiste Virginie Isbell

Mercredi 16 mai 2018, de 14h à 16h30

Atelier Peinture à la colle

Mercredi 30 mai 2018, de 14h à 16h30

Atelier Fusain

Animé par l'artiste Chiara Gaggiotti

Mercredi 13 juin 2018, de 14h à 16h30

Atelier Couleurs

Animé par l'artiste Corinne Pauvert

Mercredi 12 septembre 2018, de 14h à 16h30

Atelier Monotype sur papier de soie

STAGES VACANCES SCOLAIRES

Sur réservation
Tarifs: 14,50 € (7,75 € pour les Adamois)

Vacances de Printemps

23 et 24 avril de 14h à 16h

Arbre en terre

Pour les 6 -14 ans

Vacances d'été

9 et 10 juillet de 14h à 16h

Linogravure

Pour les 8 -14 ans

11 et 12 juillet de 14h à 16h

Atelier Pastel

Pour les 6 -14 ans

Fête ton anniversaire au musée

À partir de 6 ans. Sur réservation
Tarifs: 8 € par enfant (5,60 € pour les Adamois)

L'animation comprend: une visite guidée de l'exposition, un atelier de pratique artistique et un goûter.

Le mercredi après-midi.



Les animations pour enfants et familles proposées par le musée sont labellisées « Val-d'Oise Family » par Val-d'Oise Tourisme.

GROUPES

ADULTES

Visite guidée de l'exposition

Tarif: 4€ par personne

ÉCOLES, CENTRES DE LOISIRS

Visite guidée gratuite

Notions et thèmes abordés : œuvre d'art, paysage, peinture, dessin, gravure, peinture sur le motif...

Ateliers de pratique artistique (durée 1 heure)

Tarifs: 140€ par groupe (90€ pour les groupes adamois)

Atelier pour les maternelles

Empreintes sur tissu

Atelier pour les élémentaires

Graver le paysage

**Pour toute réservation et pour tout complément d'information,
contactez le service des publics au 01 74 56 11 23,
ou par mail : servicedespublics.musee@ville-isle-adam.fr**

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

Conservation

Caroline Oliveira, directrice
Maryline Hilaire-Lépine,
adjointe

Action culturelle et pédagogique

Maeva Bouteiller,
Justine Quétard,

Secrétariat général

Michel Ginoux
Pascal Delhay

Les origines du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq remontent à 1939, date à laquelle, à l'initiative du docteur Louis-Senlecq, l'association « les Amis de L'Isle-Adam » est créée, dans l'objectif de *rechercher, préserver et faire connaître le patrimoine de la ville et d'en perpétuer le souvenir*. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'activité de l'association, soutenue par la municipalité, donne naissance à un musée. Ce dernier s'installe en 1951 dans la Maison des Joséphites, construite en 1661 par le prince Armand de Bourbon Conti, seigneur de L'Isle-Adam.

Municipalisé en 1999, et bénéficiant de l'appellation « Musée de France » depuis 2002, le musée fonctionne aujourd'hui grâce à une équipe très dynamique de salariés et de bénévoles de l'association fondatrice.

Une politique muséographique originale

Développée en liaison avec le service des musées de la Direction régionale des Affaires culturelles du ministère de la Culture, la politique muséographique de l'institution adamoise s'appuie sur une idée simple. Le musée conçoit des expositions prenant racine dans l'histoire ou le patrimoine local et régional, auxquelles est donnée une dimension nationale voire internationale, d'une part grâce à l'apport des meilleurs spécialistes français et étrangers, d'autre part grâce aux prêts d'œuvres importantes provenant de musées du monde entier.

Cette politique, associée à une volonté de recherche de mécénat auprès de personnes privées, a permis, ces dernières années, l'expansion du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq.

Inventeur, innovateur et créateur de partenariats

Les principales expositions, accompagnées chacune d'un catalogue, véritable ouvrage de référence, et d'un programme d'animations culturelles, font du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, une institution connue du grand public et reconnue par les spécialistes.

Le choix des thématiques suscite souvent des partenariats avec différents musées et institutions culturelles françaises et étrangères, ainsi depuis 2007 des collaborations ont-elles été établies avec le musée Arthur Rimbaud (Charleville Mézières), le musée de Laval, le musée Gustave Courbet (Ornans), le musée Goya (Castres) et le musée Félicien Rops (Namur).

Les principales expositions et publications

2017 **Regard sur les collections. Troisième édition**

Olivier Verley. Dans le sens du paysage

Catalogue d'exposition, textes de Gabriel Bauret et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 96 pages, 90 illustrations, 18 €

2016 **Regard sur les collections. Deuxième édition**

Claude Viseux (1927-2008), La réalité transformée

Catalogue d'exposition, textes de Didier Arnaudet et Caroline Oliveira, entretien avec Micheline Viseux, éditions Liénart, 88 pages, 60 illustrations, 18 €

Regard sur les collections. Réouverture du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

Brochure de présentation des collections permanentes, 16 pages, 16 illustrations, 5 €

2014 – 2015 **Jean-Baptiste Sécheret – Paysages**

Catalogue de l'exposition, textes d'Alain Madeleine-Perdrillat, Jean-Louis Augé, Anne-Laure Sol, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Goya, Castres, éditions Liénart, 87 pages, 96 illustrations, 18 €

2014 **Adolphe Willette (1857-1928) J'étais bien plus heureux quand j'étais malheureux**

Catalogue de l'exposition, collectif d'auteurs, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Félicien Rops, Namur, éditions Liénart, 240 pages, 200 illustrations, 32 €

2013 – 2014 **La mer toujours recommencée, Marines de Jules Dupré (1811-1889)**

2013 **Une collection réinventée. Chefs-d'œuvre de la Fondation des Treilles**

Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / Fondation des Treilles, 206 pages, 142 illustrations, 25 €

-
- 2012 Escande – Ronan Barrot, peintures**
Catalogue de l'exposition, texte de Paul Audi, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Gustave Courbet, Ornans, Snoeck éditions, 72 pages, 75 illustrations, 19 €
- Histoires d'Arbres, usages et représentations des forêts de Carnelle, Montmorency et L'Isle-Adam**
Catalogue de l'exposition sous la direction d'Andrée Corvol, directrice de recherche au CNRS, présidente du groupe d'Histoire des forêts françaises, et Anne-Laure Sol, directrice du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, éditions Gourcuff Gradenigo, 240 pages, 260 illustrations, 35 €
-
- 2011 Ce que l'œil ne voit pas – Gravures de Christine Bouvier**
Catalogue de l'exposition, texte de Nicole Malinconi, édition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 32 pages, 45 illustrations, 10 €
- Pour Rire! Daumier Gavarni, Rops: l'invention de la silhouette**
Catalogue de l'exposition, texte de Ségolène Le Men, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Félicien Rops, Namur, Somogy éditions d'art, 240 pages, 160 illustrations, 34 €
-
- 2010 Retour vers le futur. Un demi-siècle d'acquisitions**
- Double Je. Jacques Henri Lartigue peintre et photographe (1915-1939)**
Catalogue de l'exposition, textes de Clément Chéroux, Lydia Harambourg, Anne-Laure Sol, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Somogy éditions d'art, 175 pages, 174 illustrations, 29 €
-
- 2009 Voyous, Voyants, Voyeurs. Autour de Clovis Trouille (1899-1975)**
Catalogue de l'exposition, textes d'Ornella Volta, Michel Onfray, Clovis Prévost, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Somogy éditions d'art, 104 pages, 70 illustrations, 22 €
- L'Afrique en noir et blanc. Louis Gustave Binger, explorateur**
Catalogue de l'exposition, collectif d'auteurs, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Somogy éditions d'art, 300 pages, 200 illustrations, 32 €
-
- 2008 Joseph Le Guluche (1849-1915) et les terres cuites de L'Isle-Adam**
Catalogue de l'exposition, textes d'Anne-Laure Sol, Stéphane Richemond, Frédéric Chapey, Valérie Perles, Catherine Chevillot et Thierry Dufrene, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Somogy éditions d'art, 247 pages, 29,50 €
-
- 2007 Au fil de l'Oise, de Dupré à Vlaminck**
Catalogue de l'exposition, collectif d'auteurs, musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Somogy éditions d'art, 248 pages, 25 €
-

L'Isle-Adam, « Ville-Parc »



Située entre l'Oise et la forêt domaniale, L'Isle-Adam offre un environnement privilégié, caractérisé par l'espace, la lumière et une végétation aussi variée qu'abondante. Cette situation attrayante, si proche de Paris, en a fait une ville chargée d'histoire. De célèbres personnages sont venus y vivre ou y sont passés. Parmi eux, entre autres, le Grand maître de l'Ordre de Malte Philippe de Villiers de L'Isle-Adam, les princes de Bourbon-Conti, Le Nôtre, Fragonard, Balzac, ou encore Francis Carco, l'abbé Henri Breuil et Jacques Henri Lartigue. L'Isle-Adam fait partie du réseau *Les Plus Beaux Détours de France* et mérite son nom de « Ville Parc ».



La ville et ses sites remarquables

La visite de la ville à pieds, en vélo ou en calèche : la halle du marché, le centre historique avec le Pont du Cabouillet (xvi^e siècle, classé Monument Historique), le site du Château des Conti, les îles, les bords de l'Oise, les sculptures : la petite sirène *Evila* (Marie-Josée Aerts), *Siaram* (Jean Marais) et *L'Esquisse de la première danse* (Galya). Et aussi l'Allée Le Nôtre, les étangs, les parcs...



Le pavillon chinois (xviii^e siècle, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques)

Une des rares « folies » orientalistes de ce style existant encore en Europe, restaurée il y a quelques années sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'église Saint-Martin (xvi^e siècle, classée Monument Historique)

Construite à la demande de Louis de Villiers de L'Isle-Adam, alors seigneur de la ville. Elle est remarquable pour ses vitraux, sa chaire, son clocher et la crypte abritant le cercueil du Prince Louis-François de Bourbon Conti.

La Plage et ses cabines d'époque de style normand (xx^e siècle)

La plus grande plage fluviale de France, avec plage de sable, pelouses, deux piscines découvertes, un restaurant.

La forêt (xviii^e siècle)

La forêt dessinée au xviii^e siècle par Le Nôtre pour les chasses des Princes de Conti (1685 hectares) et ses sentiers à itinéraires balisés pour promeneurs passionnés.

L'Oise

L'Oise et ses trois ponts, ses passerelles, ses promenades au bord de la rivière, ses îles. Croisières sur demande auprès de l'Office de tourisme.

Contact

Office de Tourisme de L'Isle-Adam
18, avenue des Écuries de Conti
95290 L'Isle-Adam
tél: 01 34 69 41 99
www.tourisme-isle-adam.net
o.t.isle-adam@wanadoo.fr

Informations pratiques



Contact presse Agence la Mercerie

Frédérique Berni
91 rue de Charenton, 75012 Paris
Tél: 06 25 42 53 86
f.berni@lamerцерie-agence.com
www.lamerцерie-agence.com

musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

31, Grande Rue – 95 290 L'Isle-Adam
01 74 56 11 23 – 01 34 08 02 72
musee@ville-isle-adam.fr
www.musee.ville-isle-adam.fr
www.facebook.com/museelouisenlecq95

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h, fermé le lundi et le mardi
Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 24, 25 et 31 décembre

TARIFS

Entrée: 4,30 €; réduit: 3,40 €
Entrée libre pour tous les 1^{ers} dimanche de chaque mois
Visite guidée gratuite chaque dimanche à 15h
Accès gratuit tous les jours aux Adamois, ainsi que pour les scolaires, les enfants de moins de 18 ans, les étudiants en Arts plastiques et en Histoire de l'art et les Amis du Louvre

ESPACE BOUTIQUE ET LIBRAIRIE

Catalogues d'expositions, ouvrages pour la jeunesse, cartes postales, affiches, etc.

ACCESSIBILITÉ

Le rez-de-chaussée (collections permanentes du musée) et le 1^{er} étage des salles d'exposition sont accessibles par ascenseur aux visiteurs handicapés ou aux personnes à mobilité réduite.

ACCÈS

En train depuis la gare du Nord, direction Persan-Beaumont, départ toutes les heures, 50 min. de trajet
Par la route

